

**L'EAU DANS LES SANCTUAIRES D'ASCLÉPIOS DU PÉLOPONNÈSE :  
ÉTUDE ET CLASSIFICATION DES INSTALLATIONS HYDRAULIQUES ATTESTÉES  
PAR LES TEXTES ET PAR L'ARCHÉOLOGIE, EN FONCTION DU TRIPLE RÔLE DE L'EAU  
DANS LE CULTE DU DIEU GUÉRISSEUR ASCLÉPIOS**

Nous avons choisi, dans la présente étude, d'envisager l'utilisation de l'eau dans les sanctuaires péloponnésiens d'Asclépios à la lumière de deux sources d'informations complémentaires, à savoir les auteurs anciens, en particulier Pausanias, et les documents matériels découverts lors de campagnes archéologiques. La confrontation de ces deux catégories de sources nous permettra de proposer une classification des dispositifs hydrauliques attestés dans les *Asklèpieia* du Péloponnèse et de mettre les différents types de structures hydrauliques étudiées en relation avec les trois rôles attribués à l'eau dans les cultes guérisseurs.

## **A. Le triple rôle de l'eau dans les cultes guérisseurs**

Le nom d'Asclépios est indissociable de la médecine dite religieuse : dès le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère, il devient le dieu-médecin par excellence<sup>1</sup>. Comme d'autres divinités des Grecs et des Romains, Asclépios était un dieu guérisseur : il était consulté par des malades qui se rendaient dans ses sanctuaires, les *Asklèpieia*, afin d'implorer de lui la guérison. Les pèlerins pratiquaient l'incubation dans une pièce du sanctuaire réservée à cet effet, l'*abaton* : ils y dormaient une ou plusieurs nuits, dans l'attente d'une apparition divine qui, en rêve, leur accorderait la guérison immédiate ou leur indiquerait le traitement adapté à leurs maux.

Or l'eau jouait, dans les cultes guérisseurs, notamment dans le culte asclépiéen, un triple rôle essentiel pour le bon déroulement de la consultation divine<sup>2</sup> : elle permettait au fidèle de se purifier à son arrivée dans le sanctuaire, elle favorisait l'obtention de la théophanie, en mettant le fidèle en contact avec la puissance oraculaire de la terre et enfin, elle intervenait comme agent thérapeutique après l'incubation.

---

<sup>0</sup> Outre les abréviations des titres de périodiques, empruntées à l'*Année philologique*, les abréviations suivantes seront utilisées : EDELSTEIN, *Asclepius*, vol. I-II = E. J. et L. EDELSTEIN, *Asclepius. A Collection and Interpretation of the Testimonies*, 2 vol., Baltimore, John Hopkins Press, 1945 (réimpr. en 1 vol., Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1998) ; GINOUVÈS, *Balaneutikè* = R. GINOUVÈS, *Balaneutikè. Recherches sur le bain dans l'Antiquité grecque*, Paris, De Boccard, 1962 (*BEFAR*, 200) ; GINOUVÈS, *Eau* = R. GINOUVÈS et al. (éds), *L'eau, la santé et la maladie dans le monde grec, Actes du colloque de Paris (25-27 novembre 1992)*, Paris, 1994 (*BCH suppl.*, 28).

<sup>1</sup> Sur Asclépios, en particulier son statut de dieu-médecin et le développement de son culte, voir : EDELSTEIN, *Asclepius*, vol. I-II ; K. KERÉNYI, *Asklepios. Archetypal Image of the Physician's Existence*, New York, 1959 (trad. par R. Manheim de l'éd. orig. allemande *Der göttliche Arzt : Studien über Asklepios und seine Kultstätten*, Bâle, 1948) ; J. SCHOUTEN, *The Rod and Serpent of Asklepios. Symbol of Medicine*, Amsterdam-Londres-New York, 1967 (trad. M. E. Hollander) ; G. SOLIMANO, *Asclepio, le aree del mito*, Gênes, 1976 ; *LIMC*, s. v. Asklepios (B. HOLTZMANN, 1984), pp. 863-897 ; Chr. BENEDEUM, *Asklepiosmythos und archäologischer Befund*, in *MHJ*, 22, 1987, pp. 48-61 ; G. LORENZ, *Apollon – Asklepios – Hygieia. Drei Typen von Heilgöttern in der Sicht der vergleichenden Religionsgeschichte*, in *Saeculum*, 39, 1988, pp. 1-11 ; R. JACKSON, *Doctors and Diseases in the Roman Empire*, Londres, British Museum Press, 1988, pp. 138-157 ; Chr. BENEDEUM, *Asklepios – der homerische Arzt und der Gott von Epidaurus*, in *RhM*, 133, 1990, pp. 210-226 ; A. KRUG, *Heilkunst und Heilkult. Medizin in der Antike*, 2<sup>e</sup> éd., Munich, 1993, pp. 120-187 ; Chr. BENEDEUM, *Der frühe Asklepios*, in *OTerr*, 2, 1996, pp. 9-40 ; *Neue Pauly*, s. v. Asklepios (Fr. GRAF et A. LEY, 1997), col. 94-100 ; G. D. HART, *Asclepius, the God of Medicine*, Londres, 2000 ; M. E. GORRINI et M. MELFI, *L'archéologie des cultes guérisseurs : quelques observations*, in *Kernos*, 15, 2002, pp. 247-249, 251-265 ; S. MARINOZZI, *Per una storia dei luoghi dell'arte medica nell'antichità dagli «Asklepieia» ai monasteri*, in *MedSec*, 14/1, 2002, pp. 21-37.

<sup>2</sup> Pour le triple rôle de l'eau dans les cultes guérisseurs : GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 327-373 ; Id., *Dieux guérisseurs et sanctuaires de sources dans la Grèce antique*, in Chr. LANDES (éd.), *Dieux guérisseurs en Gaule romaine*, Lattes, 1992, pp. 97-105 ; Fr. GRAF, *Heiligtum und Ritual. Das Beispiel der griechisch-römischen Asklepieia*, in O. REVERDIN et B. GRANGE (éds), *Le sanctuaire grec*, Genève, Fondation Hardt, 1992 (*Entretiens sur l'Antiquité classique*, 37), pp. 178-186 ; R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 237-246 ; V. LAMBRINOUDAKIS, *L'eau médicale à Épidaure*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 225-233 ; V. BOUDON, *Le rôle de l'eau dans les prescriptions médicales d'Asclépios chez Galien et Aelius Aristide*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 157-168 ; L. MELILLO, *Il termalismo nel mondo antico*, in *MedSec*, 7/3, 1995, pp. 465-480 ; S. G. COLE, *The Uses of Water in Greek Sanctuaries*, in R. HÄGG et al. (éds), *Early Greek Cult Practice, Proceedings of the Fifth International Symposium at the Swedish Institute at Athens (26-29 June 1986)*, Stockholm, 1988, p. 163.

## B. Le culte d'Asclépios dans le Péloponnèse

Le statut de dieu guérisseur par excellence conféré à Asclépios à partir du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. a provoqué une extraordinaire expansion de son culte, dans l'ensemble du monde grec, puis romain. Bien que l'origine du culte d'Asclépios reste obscure, le Péloponnèse apparaît comme l'une des régions où il est le plus profondément enraciné : la péninsule abrite les *Asklèpieia* non seulement les plus anciens, mais aussi les plus nombreux. De fait, plus de soixante centres culturels dédiés à Asclépios ont pu être dénombrés, dans le Péloponnèse, à partir des sources littéraires d'une part, en particulier le témoignage de Pausanias et des vestiges archéologiques d'autre part. La carte de répartition des *Asklèpieia* du Péloponnèse montre que la diffusion du culte asclépiéen a touché l'ensemble de la péninsule : les sept régions qui composent le Péloponnèse, à savoir du nord au sud et d'ouest en est, l'Achaïe, l'Élide, l'Arcadie, la Corinthie, l'Argolide, la Messénie et la Laconie, ont toutes accueilli des sanctuaires du dieu-médecin.

## C. Localisation des *Asklèpieia* péloponnésiens à proximité d'un point d'eau

Étant donné la place privilégiée accordée à l'eau dans le fonctionnement des cultes guérisseurs, il n'est pas étonnant de constater qu'un grand nombre de sanctuaires à vocation thérapeutique disposaient, en leur sein ou aux environs, de leur(s) propre(s) source(s) d'eau. Certes, la présence d'une source n'était pas indispensable à l'établissement d'un sanctuaire guérisseur, mais il s'agissait néanmoins d'un critère important, qui intervenait dans le choix du site.

Dans le Péloponnèse comme ailleurs, les *Asklèpieia* n'étaient donc pas toujours, mais souvent établis à proximité d'un point d'eau, près d'une source, au bord d'un cours d'eau ou encore sur le littoral. Même s'il ne consacre généralement que quelques lignes, voire quelques mots aux sanctuaires asclépiéens qu'il évoque, Pausanias précise, plus d'une fois, que ces lieux de cultes avaient été installés dans des sites disposant de ressources naturelles en eau. Ainsi, à environ 10 km de Pellène, dans l'extrême est de l'Achaïe, le géographe grec mentionne un sanctuaire d'Asclépios dans une région où «l'eau surabonde», «jaillissant en abondance de sources»<sup>3</sup>.

## D. Classification des installations hydrauliques dans les *Asklèpieia* du Péloponnèse en fonction du triple rôle de l'eau

L'étude parallèle des vestiges archéologiques et des informations transmises par les auteurs antiques, en particulier Pausanias, nous a permis de distinguer cinq catégories d'installations hydrauliques. Pour chacune d'entre elles, nous avons choisi d'illustrer notre propos par un ou deux exemples, les plus significatifs<sup>4</sup>.

### 1. Bassins à l'entrée des *Asklèpieia*

Dans les cultes guérisseurs, le recours à l'eau intervenait dès l'arrivée du pèlerin dans le sanctuaire : il s'agissait, via des pratiques telles des aspersion, des ablutions ou des lavages de mains, de garantir la propreté physique du fidèle, mais aussi sa pureté morale<sup>5</sup>. Purifier le corps et l'âme apparaissait, dans tout espace sacré, comme la première obligation dont devait s'acquitter le fidèle. Cependant, pour un malade désireux de recevoir l'aide d'un dieu guérisseur, il était sans doute encore plus indispensable, avant d'entrer en communication avec la divinité, de se laver de la souillure à laquelle la maladie était identifiée. Ces ablutions préliminaires nécessitaient une simple vasque, appelée *pérrhantèrion*, ou une fontaine, généralement située à l'entrée du sanctuaire.

<sup>3</sup> Pausanias, VII, 27, 9 et 11 (trad. Y. Lafond, 2000).

<sup>4</sup> Dès les années 1960, René Ginouvès s'est intéressé aux dispositifs hydrauliques mis au jour dans les sanctuaires guérisseurs ; le chercheur français a ainsi publié plusieurs contributions dont la consultation sera très profitable au lecteur qui souhaiterait avoir des renseignements supplémentaires sur certains *Asklèpieia* péloponnésiens étudiés dans les lignes suivantes. Cf. GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 349-361 ; Id., *Dieux guérisseurs et sanctuaires de sources dans la Grèce antique*, in Chr. LANDES (éd.), *Dieux guérisseurs en Gaule romaine*, Lattes, 1992, pp. 97-105 ; R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 237-246.

<sup>5</sup> Pour la fonction purificatrice de l'eau dans les sanctuaires thérapeutiques : R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, p. 238 ; Id., *Balaneutikè*, p. 351.

À Corinthe, par exemple, les fouilles de l'*Asklèpieion*<sup>6</sup>, édifié au milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., ont mis au jour une fontaine de dimensions modestes, composée d'un bassin de puisage précédé de deux colonnes en façade. Située en face de l'unique accès au sanctuaire, dans l'angle sud-est du péribole, elle constituait la première étape, incontournable, du parcours des pèlerins qui venaient consulter le dieu ; elle leur permettait de se livrer aux purifications requises, avant de pénétrer plus avant dans l'enceinte sacrée.

## 2. «Fontaines-grottes» à proximité de l'*abaton*

Après l'indispensable purification préliminaire, l'eau intervenait à nouveau à un moment capital de la consultation thérapeutique, en l'occurrence juste avant le sommeil oraculaire<sup>7</sup>. De fait, plusieurs sanctuaires d'Asclépios ont révélé la présence de dispositifs hydrauliques à proximité immédiate de l'*abaton*.

Ainsi certains *Asklèpieia* abritaient une fontaine du type «fontaine à bassin profond»<sup>8</sup>, dont la mieux conservée se trouve à nouveau dans le sanctuaire de Corinthe, au sud de la salle d'incubation, avec laquelle elle communique. Il s'agit d'une petite pièce creusée dans le rocher et accessible par six marches ; cet escalier mène à une plate-forme séparée par une balustrade du bassin de puisage profond de 1,80m. Totalement artificielle, alimentée par une canalisation, pareille installation donnait l'illusion d'une véritable grotte renfermant une source naturelle. Destinée aux fidèles prêts à passer la nuit dans l'*abaton* voisin, elle permettait la «mise en contact des malades avec les puissances de l'eau jaillie de la terre profonde»<sup>9</sup>. En traversant la terre, source de vie et de connaissances, l'eau se chargeait des pouvoirs oraculaires reconnus aux forces souterraines. Par conséquent, elle favorisait l'inspiration mantique et concourait à l'obtention du rêve médiateur de la guérison espérée.

## 3. Systèmes de circulation de l'eau sous ou dans l'*abaton*

Dans certains sanctuaires, les installations hydrauliques ont d'ailleurs été conçues de manière à assurer la circulation de l'eau sous ou même à travers la salle d'incubation<sup>10</sup>, renforçant ainsi le lien entre l'eau et les fidèles. Ainsi à Gortys, en Arcadie, les archéologues ont constaté, lors des fouilles de l'*Asklèpieion* le plus ancien, daté du début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., que la canalisation qui alimente la fontaine du sanctuaire passait sous l'angle sud-ouest du portique d'incubation. (Un dispositif similaire a été mis au jour dans le sanctuaire asclépiéen d'Épidaure, en Argolide : dans le mur oriental du nouvel *abaton*, construit au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., avait été aménagé un caniveau où circulait l'eau destinée au puits situé à l'angle sud-est du portique.) Le tracé des conduites d'eau de Gortys et d'Épidaure «devait maintenir, même sans utilisation directe, la liaison entre le consultant et la puissance oraculaire»<sup>11</sup>.

<sup>6</sup> Pour l'*Asklèpieion* de Corinthe : C. ROEBUCK, *The Asklepieion and Lerna*, Princeton, 1951 (*Corinth*, XIV) ; *Cure and Cult in Ancient Corinth. A Guide to the Asklepieion*, Princeton, 1977 (*Corinth Notes*, 1).

<sup>7</sup> Sur le rôle de l'eau dans la préparation du sommeil oraculaire, voir R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 238 ss ; GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 352-357 ; R. GINOUVÈS et al., *Synthèse*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 359-360.

<sup>8</sup> Sur ces «fontaines à bassin profond», en particulier celle de Corinthe, voir GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 352-353 ; COLE, *op. cit.*, p. 163 ; R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 238-240.

<sup>9</sup> GINOUVÈS, *Eau*, p. 239. – Outre son utilisation dans les sanctuaires guérisseurs, l'eau était d'ailleurs aussi souvent employée dans les cultes oraculaires en général, car elle facilitait l'obtention de la révélation divine : *supra*, p. 1.

<sup>10</sup> Pour ces dispositifs qui assuraient le passage de l'eau sous ou même dans l'*abaton*, notamment à Gortys, Épidaure, Athènes et Pergame : R. MARTIN et H. METZGER, *Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1940-1941*, in *BCH*, 64-65, 1940-1941, pp. 281-282 ; GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 353-355 ; Id., *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, p. 241.

<sup>11</sup> GINOUVÈS, *Balaneutikè*, p. 355.

#### 4. Statues d'Asclépios reliées à des dispositifs hydrauliques

Dans certains *Asklèpieia*, notamment à Phénéos et à Messène, il est intéressant de constater que des dispositifs hydrauliques avaient été installés en liaison directe avec la statue de culte. Pausanias signale, à deux reprises, des aménagements de ce type. À Pellène, en Achaïe, la statue d'Asclépios avait été dressée près de la source la plus grande<sup>12</sup>, tandis qu'à Épidaure, la statue du dieu trônant se trouvait sur un puits<sup>13</sup>.

Mais le cas le mieux documenté est celui de l'*Asklèpieion* de Messène<sup>14</sup>, lequel a fait l'objet de fouilles approfondies. Situé dans le sud-ouest de la cité, il est organisé autour d'une cour centrale carrée à portiques, bordée de pièces sur ses quatre côtés. L'angle nord-est de la cour est occupé par un *oikos* (H) qui a livré une base de statue. Or cette dernière présente un dispositif très particulier, puisqu'elle servait également de bassin. C'est pourquoi l'*oikos* était alimenté en eau par une canalisation et avait été doté d'un pavage et d'une bouche d'évacuation d'eau. L'aménagement très élaboré de cette pièce, notamment la liaison étroite de la statue d'Asclépios avec un bassin d'eau, n'est pas sans évoquer les dispositifs décrits ci-dessus. C'est pourquoi, P. Sineux a avancé l'hypothèse que la zone nord de l'*Asklèpieion* messénien abritait les salles d'incubation : le bassin de l'*oikos* H, en lien avec la statue divine, aurait été le cadre de rites préparatoires à l'incubation, recourant à l'eau pour favoriser le contact avec le dieu.

#### 5. Établissements balnéaires dans ou à proximité d'*Asklèpieia*

Enfin, dans les cultes guérisseurs, l'eau intervenait également après l'incubation proprement dite : elle était alors utilisée pour ses vertus thérapeutiques. Dotée ou non de propriétés curatives spécifiques, elle constituait un agent de guérison très efficace<sup>15</sup>. C'est pourquoi, dès l'époque hellénistique, des installations balnéaires incluant piscines, bassins et cuves, se sont développées dans ou aux alentours de plusieurs *Asklèpieia*, notamment dans le Péloponnèse, à Corinthe, Épidaure, Trézène et Messène.

Mais, le plus bel exemple nous est offert par le second *Asklèpieion* de Gortys, bâti au milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Au pied du temple inachevé se dressait un édifice qui constituait, dès le milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., un véritable établissement thermal à la disposition des malades venus consulter le dieu. Alimenté en eau par le Gortynios voisin et bénéficiant d'un système de chauffage élaboré, ce complexe balnéaire comportait diverses salles destinées au bain. Dès l'époque hellénistique, les fidèles malades pouvaient ainsi bénéficier, dans l'établissement de Gortys, des vertus hygiéniques du bain.

**En définitive**, les cinq catégories de structures hydrauliques attestées dans les *Asklèpieia* du Péloponnèse répondaient à l'un des trois rôles conférés à l'eau dans les cultes guérisseurs. Les fontaines et les vasques placées à l'entrée des sanctuaires s'appuyaient sur la fonction purificatrice de l'eau : les fidèles s'y purifiaient le corps et l'âme, avant de consulter le dieu. Les «fontaines-grottes», les systèmes de circulation de l'eau à travers l'*abaton* ainsi que les dispositifs reliant la statue du dieu à une source se fondaient sur la puissance oraculaire de l'eau, élément chthonien dont la proximité favorisait le bon déroulement de l'incubation. Enfin, les établissements balnéaires permettaient aux malades de profiter des propriétés thérapeutiques de l'eau après la consultation divine.

Cécile NISSEN  
Aspirante du F.N.R.S.  
Université de Liège  
Archéologie grecque  
Quai Roosevelt, 1 b – Bât. A4  
B-4000 LIÈGE  
BELGIQUE

<sup>12</sup> Pausanias, VII, 27, 11.

<sup>13</sup> Pausanias, V, 11, 11.

<sup>14</sup> Cf. P. SINEUX, *À propos de l'Asclèpieion de Messène : Asclépios poliade et guérisseur*, in *REG*, 110, 1997, pp. 1-24.

<sup>15</sup> Pour la fonction thérapeutique de l'eau : GINOUVÈS, *Balaneutikè*, pp. 357-361 ; R. JACKSON, *Doctors and Diseases in the Roman Empire*, Londres, 1988, pp. 161-166 ; R. GINOUVÈS, *L'eau dans les sanctuaires médicaux*, in GINOUVÈS, *Eau*, pp. 238-242.